

Interculturalité et postmodernité : impact sur le développement des marchés dans les pays au sud de la méditerranée

M. Ibrahima Samba DANKOCCO
Docteur en Sciences de Gestion de l'Université de Corse
Agréé des Universités, en Sciences de Gestion
Université Cheikh Anta Diop de Dakar/ Sénégal
e-mail : Idankocco@yahoo.fr

Introduction

Notre thèse sur l'évolution des marchés du monde notamment ceux des pays au sud de la méditerranée est l'aboutissement d'un processus d'enrichissement de l'idée de départ émise par le professeur Jacques Orsoni une matinée d'hiver dans la cuisine du domaine de Vero, au début des années 90 : « Ce qui est valable à Dallas n'est pas valable à Damas ».

Introduction (suite)

Deux idées principales constituent le sous-bassement de la présente théorie sur « la participation économique » des pays au sud de la méditerranée.

- L'échange inégal a un fondement interculturel qui trouve son origine dans l'histoire des pays sud Méditerranéens (esclavage, colonisation)
- Des flux interculturels équilibrés et équitables avec les pays au nord de la méditerranée conduisent inévitablement au développement des marchés dans les pays sud méditerranéens.

Plan de la présentation

- I. Échanges économiques et interculturels entre les pays autour de la méditerranée**
- II. Postmodernité et évolution des marchés dans les pays au sud de la méditerranée**
- III. Interculturalité et émancipation économique des pays sud méditerranéens**

I. Échanges économiques et interculturels entre les pays autour de la méditerranée

- 1) Interculturalité et échanges économiques**
- 2) L'impact de « l'interculturalité » sur le développement des marchés internationaux**
- 3) La géographie actuelle du commerce international**

1) Interculturalité et échanges économiques

Porcher a proposé une définition de l'interculturel en le différenciant de la notion de « multicultural ».

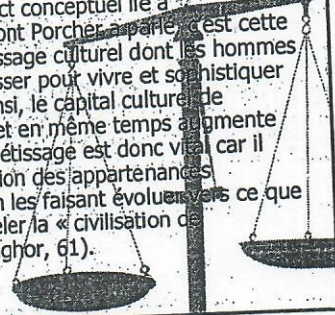
Ainsi, selon Porcher, dans « interculturel », c'est le préfixe « inter » qu'il est important de retenir. En effet, « Inter » suppose toujours un échange, un enrichissement mutuel entre, au moins, deux entités culturelles. Sans échange il ne saurait donc y avoir d'interculturalité, contrairement à ce que laissent supposer beaucoup d'analyses sur ce phénomène.

Porcher nous dit que « ...l'interculturel est l'articulation entre l'internationalisation et la patrimonialisation » car l'essence de l'homme le prédestine à s'identifier à quelque chose tout en aspirant à autre chose. Ce que le Président poète Léopold Sédar Senghor (61) appelait « le rendez-vous du donner et du recevoir ». Le respect de cette double exigence chez tout le monde serait alors à la base d'une nécessité de dialogue entre cultures et d'un échange entre cultures, c'est-à-dire à l'interculturel.



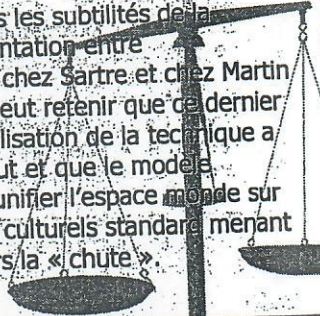
1) Interculturalité et échanges économiques

Le deuxième aspect conceptuel lié à l'interculturel et dont Porcher a parlé, c'est cette nécessité de métissage culturel dont les hommes ne peuvent se passer pour vivre et sophistication leur existence. Ainsi, le capital culturel de l'homme change et en même temps augmente en quantité. Le métissage est donc vital car il permet la distinction des appartenances culturelles tout en les faisant évoluer vers ce que l'on pourrait appeler la « civilisation de l'Universel » (Senghor, 61).

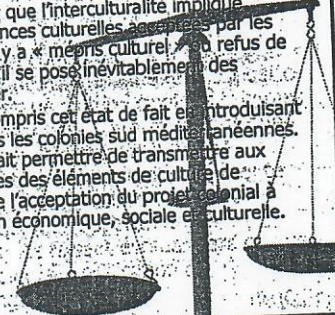


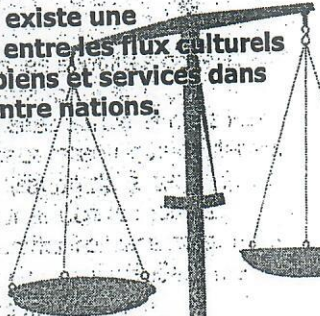
1) Interculturalité et échanges économiques

Sans entrer dans les subtilités de la différence d'orientation entre l'existentialisme chez Sartre et chez Martin Heidegger, on peut retenir que ce dernier disait que la civilisation de la technique a triomphé sur tout et que le modèle cartésien allait unifier l'espace monde sur des référentiels culturels standard menant les hommes vers la « chute ».



1) Interculturalité et échanges économiques

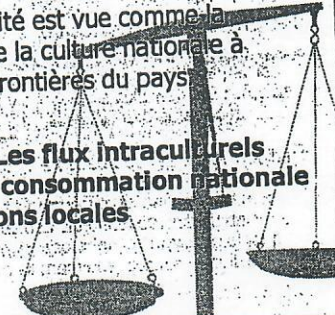
- On peut donc retenir que l'interculturalité implique l'existence de différences culturelles acceptées par les deux partis. Mais s'il y a « mépris culturel » ou refus de la culture de l'autre, il se pose inévitablement des difficultés à échanger.
 - La colonisation a compris cet état de fait en introduisant l'école publique dans les colonies sud méditerranéennes. En effet, l'école devait permettre de transmettre aux populations indigènes des éléments de culture de manière à permettre l'acceptation du projet colonial à travers sa dimension économique, sociale et culturelle.
- 

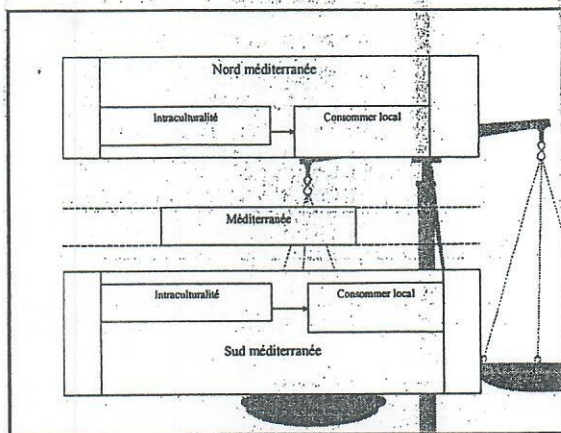
- **Hypothèse : Il existe une concomitance entre les flux culturels et les flux de biens et services dans les relations entre nations.**
- 

1) Interculturalité et échanges économiques

- L'intraculturalité est vue comme la reproduction de la culture nationale à l'intérieur des frontières du pays.

Hypothèse : Les flux intraculturels favorisent la consommation nationale des productions locales

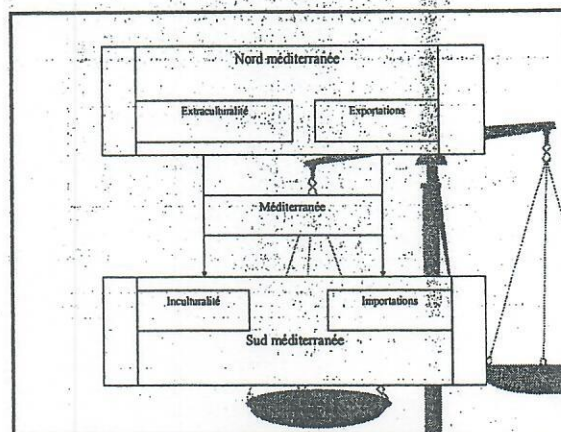




1) Interculturalité et échanges économiques

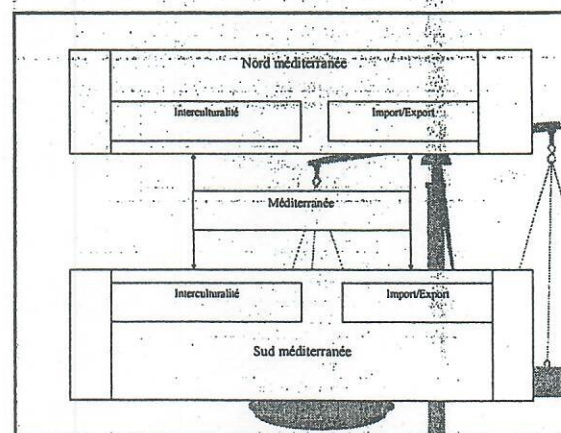
- L'extraculturalité elle signifie qu'une culture s'exporte sans qu'il y ait échange ou contrepartie culturelle avec un espace cible. L'inculturalité traduit la situation dans l'espace qui reçoit des flux culturels extérieurs sans y répondre par des flux inverses. Un processus d'acculturation entraîne alors une situation d'inculturation par rapport à la culture d'origine.

Hypothèse : Les échanges culturels entre le nord de la méditerranée et le sud de la méditerranée se sont faits dans un sens unique (extraculturalité) à tel enseigne que les flux de marchandises ont emprunté le même sens et se sont effectués essentiellement dans le sens nord/sud (Schema 2).



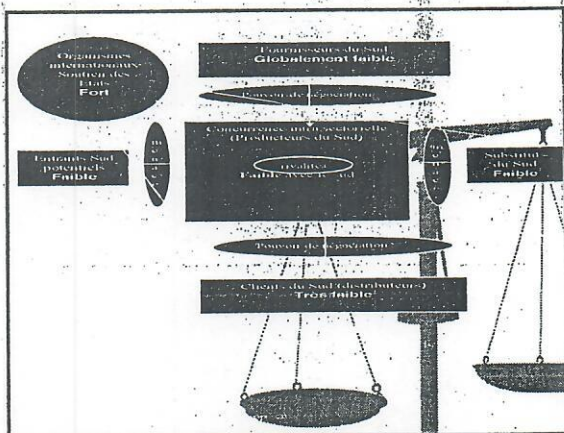
1) Interculturalité et échanges économiques

- L'interculturalité signifie la coexistence de cultures échangeant des flux de valeurs. Elle suppose donc que chaque culture reçoit et donne à l'autre culture. L'interculturalité est ainsi le moyen par excellence pour développer les échanges entre nations.
- **Hypothèse :** La situation actuelle du commerce mondial n'est que le reflet des déséquilibres dans les flux culturels entre les peuples qui composent le monde.



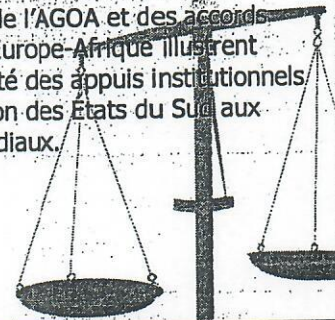
2) L'impact de « l'interculturalité » sur le développement des marchés internationaux

- Toutes les conditions semblent réunies pour que l'action des opérateurs économiques du Sud ne soit pas significative dans la révolution des secteurs économiques du Monde. En effet, les cinq positions possibles dans le schéma de M. Porter ne confèrent pas à ces opérateurs du Sud la possibilité de participer aux échanges mondiaux soit en tant que partenaire influent des secteurs ou concurrents directs ou indirects de ces mêmes secteurs. L'opérateur du Sud a un pouvoir d'influence faible sur chacune de ces positions malgré un appui très important de la part des Etats et des organismes internationaux.



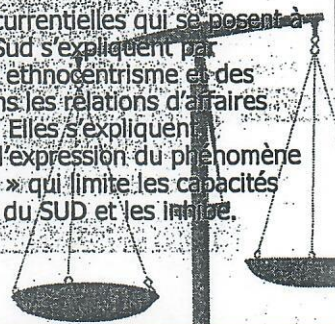
2) L'impact de « l'interculturalité » sur le développement des marchés internationaux (suite)

- Les exemples de l'AGOA et des accords commerciaux Europe-Afrique illustrent bien l'inefficacité des appuis institutionnels à la participation des Etats du Sud aux échanges mondiaux.



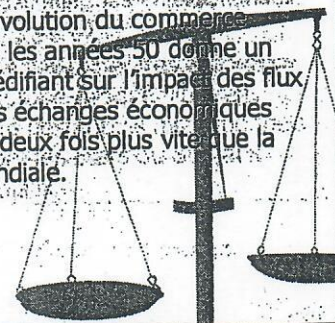
2) L'impact de « l'interculturalité » sur le développement des marchés internationaux (suite)

- Les limites concurrentielles qui se posent à l'opérateur du Sud s'expliquent par l'existence d'un ethnocentrisme et des stéréotypes dans les relations d'affaires internationales. Elles s'expliquent également par l'expression du phénomène de « self-shock » qui limite les capacités des opérateurs du Sud et les inhibe.



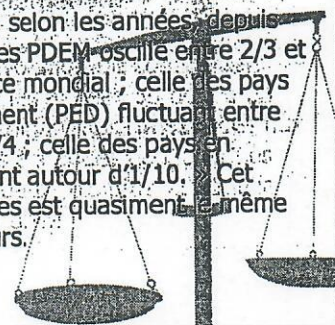
3) La géographie actuelle du commerce international

L'analyse de l'évolution du commerce mondial depuis les années 50 donne un résultat assez édifiant sur l'impact des flux culturels sur les échanges économiques qui ont évolué deux fois plus vite que la production mondiale.



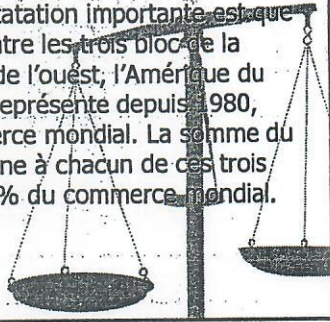
3) La géographie actuelle du commerce international (suite)

« Globalement, selon les années, depuis 1955, la part des PDEM oscille entre 2/3 et 3/4 du commerce mondial ; celle des pays en développement (PED) fluctuant entre 1/6 et plus d'1/4 ; celle des pays en transition variant autour d'1/10. » Cet ordre des choses est quasiment le même jusqu'à nos jours.

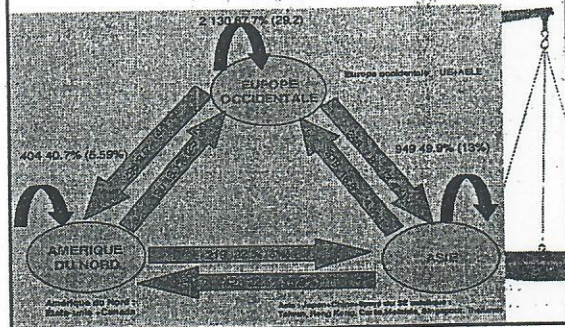


3) La géographie actuelle du commerce international (suite)

- Une autre constatation importante est que les échanges entre les trois blocs de la triade (Europe de l'ouest, l'Amérique du Nord et l'Asie) représentent depuis 1980, 70% du commerce mondial. La somme du commerce interne à chacun de ces trois blocs donne 50% du commerce mondial.

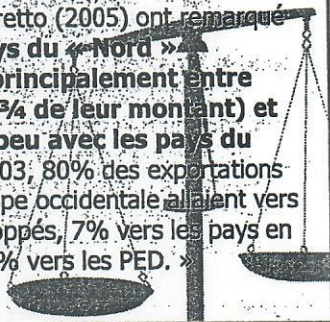


3) La géographie actuelle du commerce international (suite)



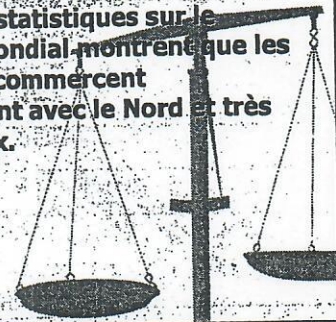
3) La géographie actuelle du commerce international (suite)

Lahsen et Sandretto (2005) ont remarqué que : « Les pays du « Nord » commercient principalement entre eux (pour les 3/4 de leur montant) et relativement peu avec les pays du « Sud ». En 2003, 80% des exportations des pays d'Europe occidentale allaient vers des pays développés, 7% vers les pays en transition et 13% vers les PED. »



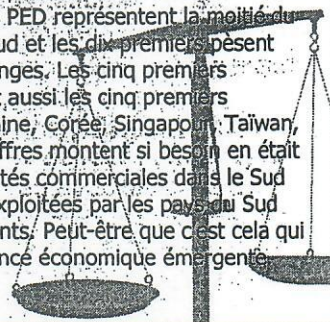
3) La géographie actuelle du commerce international (suite)

- Les données statistiques sur le commerce mondial montrent que les pays du Sud commercient principalement avec le Nord et très peu entre eux.



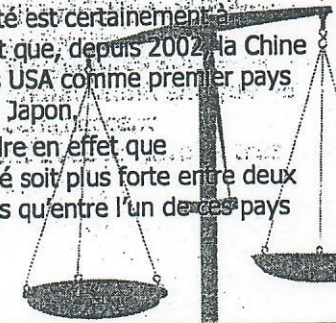
3) La géographie actuelle du commerce international (suite)

- Les cinq premiers PED représentent la moitié du commerce Sud-Sud et les dix premiers pesent 70% de ces échanges. Les cinq premiers exportateurs sont aussi les cinq premiers importateurs. (Chine, Corée, Singapour, Taiwan, Malaisie). Ces chiffres montrent si besoin en était que les opportunités commerciales dans le Sud sont largement exploitées par les pays du Sud les plus performants. Peut-être que c'est cela qui fonde leur puissance économique émergente.



3) La géographie actuelle du commerce international (suite)

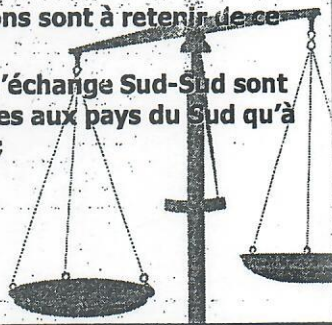
- L'interculturalité est certainement à l'origine du fait que, depuis 2002, la Chine a remplacé les USA comme premier pays fournisseur du Japon.
- Il faut s'attendre en effet que l'interculturalité soit plus forte entre deux pays asiatiques qu'entre l'un de ces pays et les USA.



Conclusion (I)

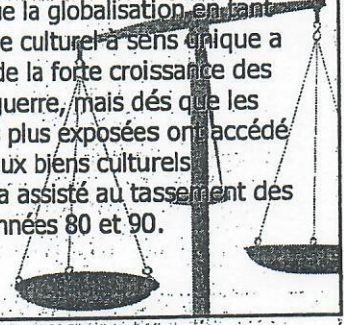
Deux évolutions sont à retenir de ce qui précède:

- les rapports d'échange Sud-Sud sont plus profitables aux pays du Sud qu'à ceux du Nord;



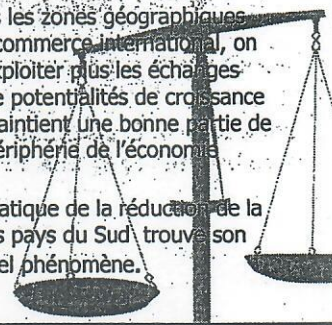
Conclusion (I)(suite)

- On constate que la globalisation en tant que phénomène culturel à sens unique a été à l'origine de la forte croissance des années après guerre, mais dès que les populations les plus exposées ont accédé partiellement aux biens culturels concernés, on a assisté au tassement des flux dans les années 80 et 90.

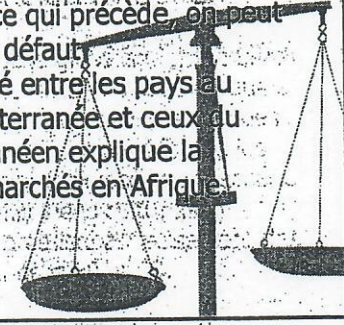


Conclusion (I)(suite)

- Aujourd'hui, dans les zones géographiques significatives du commerce international, on semble vouloir exploiter plus les échanges internes, faute de potentialités de croissance ailleurs, ce qui maintient une bonne partie de l'humanité à la périphérie de l'économie mondiale.
- Toute la problématique de la réduction de la pauvreté dans les pays du Sud trouve son origine dans un tel phénomène.



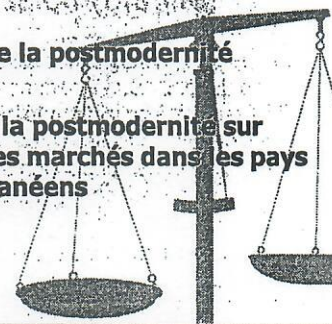
Au vu de tout ce qui précède, on peut affirmer que le défaut d'interculturalité entre les pays du Sud de la méditerranée et ceux du Nord méditerranéen explique la faiblesse des marchés en Afrique.



II. Postmodernité et évolution des marchés dans les pays au sud de la méditerranée

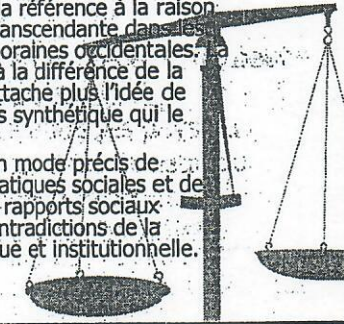
1) Définition de la postmodernité

2) L'impact de la postmodernité sur l'évolution des marchés dans les pays sud méditerranéens



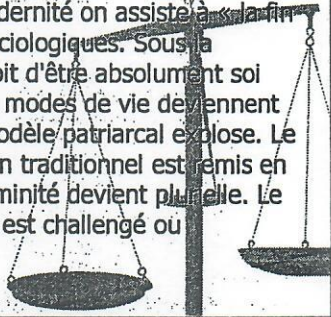
1) Définition de la postmodernité

- En sociologie, « la post-modernité désigne la dissolution de la référence à la raison comme totalité transcendante dans les sociétés contemporaines occidentales; la post-modernité, à la différence de la modernité, ne rattache plus l'idée de progrès à un sens synthétique qui le justifie.
- Il s'agit aussi d'un mode précis de régulation des pratiques sociales et de reproduction des rapports sociaux découlant des contradictions de la modernité politique et institutionnelle.



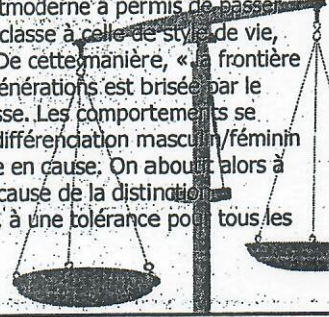
1) Définition de la postmodernité (suite)

- Avec la postmodernité on assiste à « la fin des modèles sociologiques. Sous la bannière du droit d'être absolument soi-même, tous les modes de vie deviennent légitimes. Le modèle patriarcal explose. Le modèle masculin traditionnel est remis en question. La féminité devient plurielle. Le modèle familial est challengé ou contesté. »



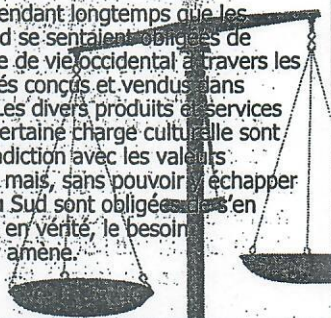
1) Définition de la postmodernité (suite)

- La révolution postmoderne a permis de passer d'une logique de classe à celle de style de vie, de mode de vie. De cette manière, « la frontière qui séparait les générations est brisée par le culte de la jeunesse. Les comportements se rapprochent. La différenciation masculin/féminin est parfois remise en cause. On aboutit alors à « une remise en cause de la distinction élitiste/populaire, à une tolérance pour tous les modes de vie. »



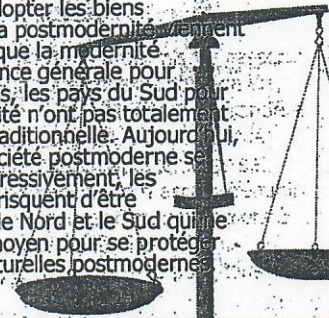
2) L'impact de la postmodernité sur l'évolution des marchés dans les pays sud méditerranéens

- Une chose était pendant longtemps que les populations du sud se sentaient obligées de s'adapter au mode de vie occidental à travers les biens manufacturés conçus et vendus dans l'espace du Sud. Les divers produits et services comportant une certaine charge culturelle sont souvent en contradiction avec les valeurs culturelles locales mais, sans pouvoir échapper les populations du Sud sont obligées de s'en accommoder. Car en vérité, le besoin d'intégration les y amène.



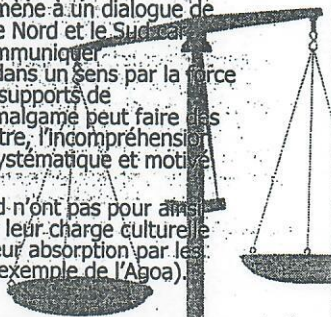
2) L'impact de la postmodernité sur l'évolution des marchés dans les pays sud méditerranéens (suite)

- Les difficultés à adopter les biens manufacturés de la postmodernité viennent du fait que, alors que la modernité constitue la référence générale pour concevoir ces biens, les pays du Sud pour leur grande majorité n'ont pas totalement quitté la société traditionnelle. Aujourd'hui, pendant que la société postmoderne se met en place progressivement, les différences d'hier risquent d'être exacerbées entre le Nord et le Sud qui ne dispose d'aucun moyen pour se protéger des influences culturelles postmodernes.



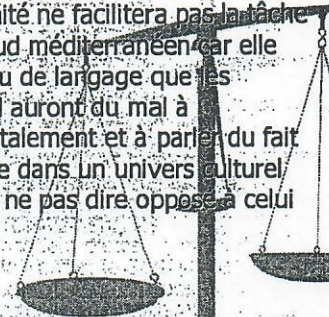
2) L'impact de la postmodernité sur l'évolution des marchés dans les pays sud méditerranéens (suite)

- La postmodernité mène à un dialogue de sourd donc entre le Nord et le Sud car échanger, c'est communiquer culturellement. Si dans un sens par la force de médiums et de supports de communication l'amalgamé peut faire des résultats, dans l'autre, l'incompréhension entraîne un rejet systématique et motive de l'offre.
- Les produits du sud n'ont pas pour ainsi dire un marché car leur charge culturelle rend très difficile leur absorption par les marchés du Nord (exemple de l'Agoa).



Conclusion (II)

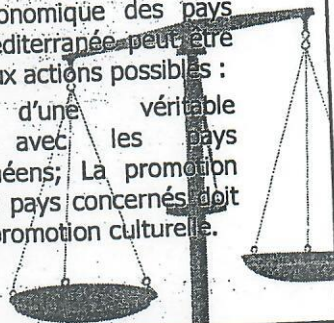
La postmodernité ne facilitera pas la tâche aux pays du Sud méditerranéen car elle exige un niveau de langage que les acteurs du Sud auront du mal à comprendre totalement et à parler du fait de leur enracinement dans un univers culturel différent, pour ne pas dire opposé à celui du Nord.



III. Interculturalité et émancipation économique des pays sud méditerranéens

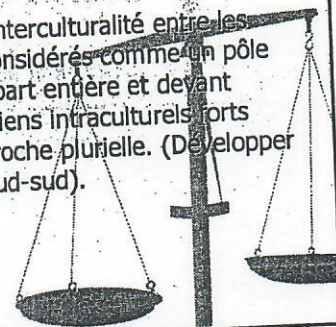
L'émancipation économique des pays au sud de la méditerranée peut être le résultat de deux actions possibles :

- l'organisation d'une véritable interculturalité avec les pays nord méditerranéens; La promotion économique des pays concernés doit passer par une promotion culturelle.



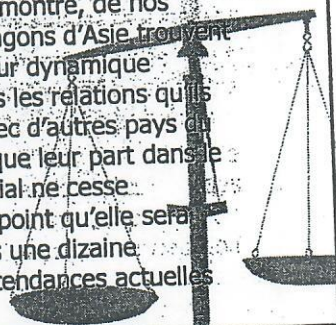
III. Interculturalité et émancipation économique des pays sud méditerranéens (suite)

- organiser une interculturalité entre les pays du sud, considérés comme un pôle économique à part entière et devant entretenir des liens intraculturels forts basés une approche plurielle. (Développer les échanges sud-sud).



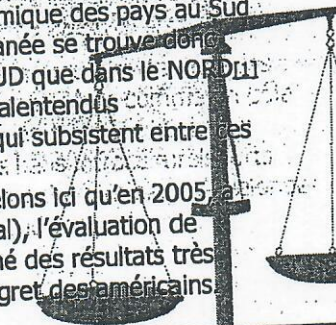
III. Interculturalité et émancipation économique des pays sud méditerranéens (suite)

- En effet, il est démontré, de nos jours, que les dragons d'Asie trouvent les moyens de leur dynamique économique dans les relations qu'ils entretiennent avec d'autres pays du Sud. C'est ainsi que leur part dans le commerce mondial ne cesse d'augmenter au point qu'elle sera dominante, dans une dizaine d'années, si les tendances actuelles continuent.



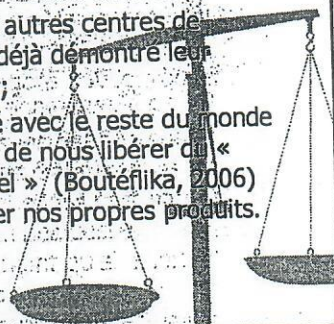
III. Interculturalité et émancipation économique des pays sud méditerranéens (suite)

- L'avenir économique des pays au Sud de la méditerranée se trouve donc plus dans le SUD que dans le NORD^[1] à cause des malentendus culturels qui subsistent entre les deux blocs.
- [1] Nous rappelons ici qu'en 2005, à Dakar (Sénégal), l'évaluation de l'AGOA a donné des résultats très mitigés, au regret des américains.

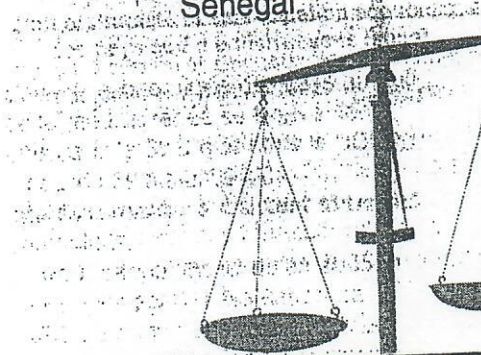


III. Interculturalité et émancipation économique des pays sud méditerranéens (suite)

- L'ITA, L'ISRA et autres centres de recherches ont déjà démontré leur capacité à créer;
- L'interculturalité avec le reste du monde nous permettra de nous libérer du « génocide culturel » (Boutéflika, 2006) pour consommer nos propres produits.

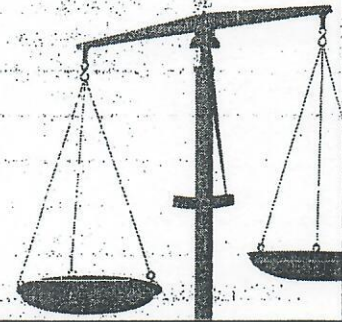
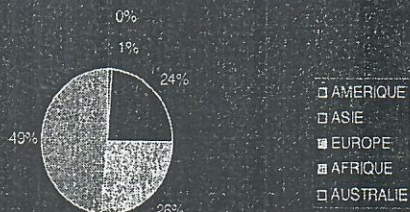


Chiffres du commerce extérieur du Sénégal

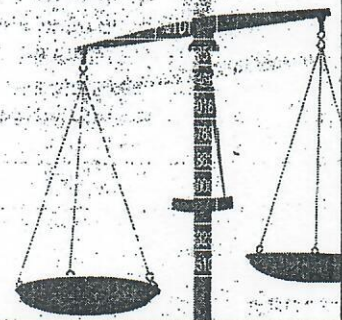


Chiffres du commerce extérieur du Sénégal

EXPORTATIONS DU SENEGAL DE 2003 à 2005



Chiffres du commerce extérieur du Sénégal



Chiffres du commerce extérieur du Sénégal

IMPORTATIONS DU SENEGAL DE 2003 à 2005

